

Le baptiser ?

Bébé est là... Quelle vie voulons-nous pour lui? Demander son baptême, c'est lui faire faire son premier pas dans la vie chrétienne, dans la vie éternelle. Mais à quoi cela nous engage-t-il? En sommes-nous capables? Comment nous y prendre?

Ces quelques pages sont pour aider les parents à bien poser la question du baptême de leur enfant.

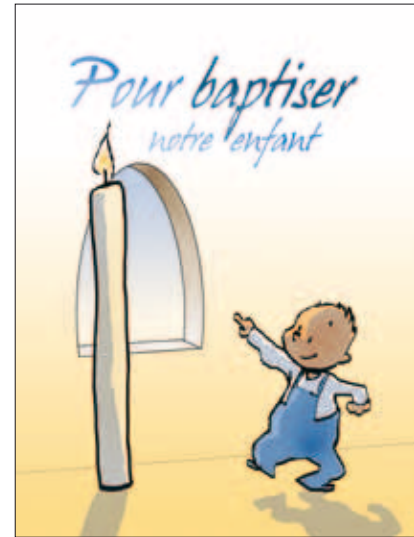
Les livrets MINOR :
Une question, une réponse
... à l'école des saints !

2,00 €



LE BAPTISER ?





Pour baptiser notre enfant

Textes : Père Max de Longchamp
illustrations : Brunor

Format : 15 x 21 cm ; 48 pages couleurs
Prix public : 7,50 €

À l'usage de tous ceux qui présentent un enfant au baptême, ce livret expose le mystère contenu dans ce sacrement, explique les gestes de sa liturgie, et guide les parents dans la préparation de sa célébration.

**Chez votre libraire
ou sur notre site <http://www.paroisseeetfamille.com>**

Rédaction : Père Max de Longchamp
Illustrations : Brunor

Nihil obstat, Bourges, le 3 mai 2005, Jean Soulié dél.

© Paroisse et Famille, 2^e tr. 2018

ISBN : 978-2-909271-16-3

Chapitre I

SIMPLE DIALOGUE ENTRE FIDÉLIUS ET SON CURÉ

– **Le curé de Fidélius** : Je te vois soucieux, cher Fidélius ; je devine encore quelque contrariété dans ton ménage...

– **Fidélius** : *Soucieux, en effet ! J'en suis à me demander si mon petit-fils sera jamais baptisé ! Ma femme n'en dort plus. On n'a jamais vu ça dans la famille ! Ma fille déclare qu'il sera toujours temps qu'il choisisse plus tard, et qu'en attendant, elle ne veut pas lui imposer sa religion.*

– Je suppose donc qu'elle ne choisit pas à sa place les heures de ses biberons, la date de ses vaccins ni la couleur de son berceau. Ce petit est en avance ! Heureux enfant qui ne fera jamais que ce qu'il voudra !

– *Bien sûr que non, mais pour la religion ce n'est pas pareil, et je ne sais pas quoi répondre à ma fille...*

– Constatons d'abord que dans la vie, on ne choisit pas dix pour cent de ce que l'on fait. On trouve dans son berceau une famille, une patrie, une langue ;

alors pourquoi n'y trouverait-on pas aussi une religion ? Faudrait-il renoncer à parler français et à utiliser le système métrique sous prétexte que l'on n'a pas choisi de naître en France ? La liberté n'est pas de tout inventer à partir de rien, mais de prendre en main ce que l'on reçoit des autres, et à partir de là, de construire sa vie en avançant sur sa propre voie. Je suis chrétien par héritage, avant de l'être par choix, et je n'en ai aucun complexe.

– *Oui, mais supposons que le christianisme repose sur une erreur ou un mensonge, supposons même que Jésus n'ait jamais existé, ou n'ait jamais tenu les discours que vous lui prêtez : il serait grave d'avoir engagé un enfant innocent dans cette erreur.*

– Je pourrais te répondre qu'il serait encore plus grave de le priver de toute religion, car on lui ôterait alors toute chance de jamais connaître la vérité sur Dieu. Mais je crois surtout que ta fille comprend mal ce que recouvre le baptême. Je ne baptise pas un enfant au nom de mes opinions ou de mes impressions sur un certain Jésus, mais au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, c'est-à-dire finalement au nom de la bonté, de la vérité et de l'amour. Quel homme ne cherche pas la bonté, la vérité et l'amour ? Tous n'en connaissent pas le chemin, mais tous vivent dans l'espoir de le découvrir un jour. Le plus grand pécheur du monde ne fait encore que rechercher à sa manière la bonté, la vérité et l'amour.

– *Mais qu'est-ce qui nous dit que le chemin chrétien soit le bon ?*

– Qu'est-ce qui te dit que le chemin de Paris à Marseille passe par Lyon ? Ton expérience, et elle seule. Libre à toi de passer par Bordeaux, mais ce sera plus long. Quand on me présente un enfant au baptême, je suppose que ceux qui le présentent ont expérimenté que le chemin chrétien est le bon, et qu'ils ont donc l'intention de le montrer à leur enfant. Bien sûr, cet enfant devra un jour refaire personnellement cette expérience, mais ce jour-là, si c'est vraiment le bon chemin qu'on lui a montré, il n'aura aucune envie d'en choisir un autre ; et le lui avoir montré dès sa naissance, loin de diminuer sa liberté, lui aura fait gagner du temps.

– *Une autre chose encore me tracasse. Ma fille dit que de toute façon, cela peut bien attendre un peu. Et d'ailleurs, elle n'est pas la seule : vous n'avez qu'à voir le gamin de ma voisine que vous venez de baptiser et qui sait quasiment marcher. Chez nous, on n'aurait jamais attendu plus d'une semaine pour baptiser un nouveau-né ! C'est fragile à cet âge-là !*

– Je regrette autant que toi ce retard, mais sans doute pas pour les mêmes raisons. Le malheur n'est pas tant de mourir sans baptême que de vivre sans baptême. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, tout ce que nous faisons est orienté par la Bonté, la Vérité et l'Amour, reconnus grâce à l'Évan-

gile en des personnes vivantes, vivantes pour nous, vivantes en nous, au cœur de nos décisions, de nos pensées, de nos actions. Pour celui qui a compris cela, quel âge faut-il attendre pour, comme dit saint Paul à ce sujet, « revêtir le Christ » et « avancer dans la vie en enfant de lumière » ? Bien sûr, avant d'être une cérémonie, le baptême est un acte de foi, et dès sa conception, un enfant appartient au Christ de par la foi de ses parents, en vertu de cet héritage dont je te disais qu'il nous avait fait chrétien avant même que nous le sachions ; mais enfin, les cérémonies de l'Église, et d'abord cette cérémonie toute simple d'un peu d'eau versée sur le front, sont les gestes de la foi, et si toute la vie d'un homme est appelée à devenir toute la vie du Christ, tu vois bien qu'il n'est jamais trop tôt pour baptiser.

– *Tous vos confrères ne pensent pas comme vous... D'ailleurs, je me demande si ce n'est pas l'un d'entre eux qui a inculqué cette nouvelle religion à ma fille. Que ce soit pour se marier ou pour le baptême du petit, il lui a parlé de réunions préalables, de délais de réflexion, de soirées de préparation... Avouez que c'est bien compliqué d'être chrétien aujourd'hui !*

– Les confrères ont bon dos ! En réalité, aujourd'hui comme hier, avec ou sans réunion, l'Église veut simplement s'assurer que le baptême ne sera pas gaspillé, et elle s'efforce pour cela d'aider ceux qui

***“Je suis seule pour demander son baptême...
... et mon enfant ne connaîtra pas son père.”***

Quelles que soient les raisons de cette situation, votre enfant est appelé à devenir enfant de Dieu, et vous faites bien de le présenter au baptême. De plus, son appartenance à la communauté chrétienne lui donnera une famille spirituelle qui, sans remplacer la famille naturelle, ne pourra que l'aider à trouver l'épanouissement ultérieur de sa personnalité. C'est pourquoi le choix du parrain et de la marraine sera ici particulièrement important : ils seront les premiers à assurer à votre enfant l'appui qu'il peut attendre de la grande famille chrétienne.

***“Nous ne sommes pas en règle avec l'Église...
Nous ne sommes pas mariés à l'église..., ou pas encore...”***

Sans comprendre peut-être les exigences chrétiennes du mariage, vous désirez pourtant que votre enfant soit baptisé. Là encore, la communauté chrétienne devra exercer auprès de lui une certaine suppléance dans l'épanouissement de sa personnalité humaine et religieuse. Le choix d'un parrain et d'une marraine devra en tenir compte, de telle sorte qu'ils puissent réellement vous compléter dans l'avenir chrétien que vous voulez pour votre enfant.

lui présentent un enfant à prendre leurs responsabilités dans son avenir chrétien. C'est pour cela aussi qu'elle n'admettra pas pour parrain ou marraine quelqu'un dont les choix fondamentaux seraient en opposition manifeste avec les engagements d'une vie chrétienne.

– *Moi, ça me paraît normal, mais tels que je connais les amis de ma fille, il va être difficile de trouver un parrain qui soit confirmé, marié à l'Église, pratiquant et le reste ! Je pressens encore quelque drame à la maison...*

– Tu sais bien que mon indulgence, hélas, est presque sans limite ! Mais essayons d'être logiques : que demande-t-on à un parrain ou à une marraine ? De répondre au nom de l'enfant « oui » à Jésus et à l'Évangile. Non pas un petit oui que l'on dit en passant et que l'on oublie aussi vite, mais un oui d'amour, qui part du cœur et qui engage toute la vie. Je dis bien : répondre au nom de l'enfant, ce qui est beaucoup plus que répondre à sa place. On peut dire qu'à ce moment-là, le parrain ou la marraine lui prête alors sa propre vie chrétienne, car c'est un acte de foi vivant, une adhésion réelle à Jésus qui rend possible le baptême. Bien sûr, personne n'est jamais à la hauteur de l'Évangile, mais tu comprends bien que si quelqu'un se met délibérément en marge de la vie chrétienne sur un point important, par exemple sur le point du mariage, il

se rend incapable de ce oui fondamental. On imagine souvent que la foi est une opinion, une vague impression que le Bon Dieu existe ; mais non, la foi est un amour lucide, conscient, cohérent. Dès lors, sans rejeter ceux qui font un autre choix, en leur proposant au contraire de prendre ou de reprendre le chemin de l'Évangile, l'Église attend d'un parrain ou d'une marraine qu'il puisse en vérité poser cet acte de foi.

– *Avec tout ça, j'ai de plus en plus l'impression que le baptême de ce cher petit n'est pas pour demain !*





Chapitre II

CE QUE DIEU ACCOMPLIT DANS LE BAPTÊME

Il y a des mots sur lesquels il faut s'expliquer quand on parle de la vie chrétienne; le mot de salut est de ceux-là: l'Église et l'Évangile n'ont rien à nous dire si l'on ne mesure pas d'abord que l'homme livré à lui-même va à sa perte. L'Église et l'Évangile prétendent que Jésus est venu nous sauver, comme on sauve un naufragé de la noyade. Essayons de voir pourquoi.

Ce que Dieu voulait pour ses enfants

La Bible voit l'origine de l'homme en Dieu lui-même: décrivant de façon imagée la création d'Adam, elle nous dit que « Dieu forma l'homme de la poussière du sol et lui insuffla dans les narines un souffle de vie » (Livre de la Genèse, 2,7). À la racine de la vision chrétienne de l'homme, il y a cette dépendance vitale de Dieu: nous n'existons que par lui, suspendus à son souffle, et nous séparer de lui serait nous séparer de nous-mêmes.

Un peu plus loin, le même récit établit l'homme en un paradis merveilleux, où tout n'est qu'harmonie et

D'une naissance à l'autre...

Il ne faut pas vous imaginer que cette adoption divine soit semblable à celle qui se fait quelquefois entre les hommes. Quand un homme adopte un enfant pour le faire hériter de ses biens, il ne lui peut donner une naissance, un nouvel être ni une nouvelle vie. Mais quand nous sommes adoptés pour enfant de Dieu dans le baptême, Dieu nous engendre de nouveau en sorte que nous prenons une nouvelle naissance, nous recevons un nouvel être, nous commençons une nouvelle vie; nous avons un nouveau Père et une nouvelle Mère, l'Église, dans le sein de laquelle nous sommes régénérés... Nous entrons dans une nouvelle famille et nous avons une nouvelle race et une nouvelle généalogie, qui est sainte, céleste et divine. Et en suite de cela nous avons aussi un esprit nouveau, une nourriture nouvelle et un nouvel héritage.

P. Hugues Carré (1590-1656), *Trésor spirituel*

bonheur dans la compagnie divine : « Dieu planta un jardin en Éden, et il y mit l'homme qu'il avait formé. Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres beaux à voir et bons à manger. » (Genèse 2, 8-9) Mais l'homme est libre, libre de recevoir ce don et d'en jouir, ou bien d'inventer lui-même une vie que Dieu

n'aura pas voulue, et donc qu'il n'aura pas créée. Toute la différence entre le bien et le mal est là : d'un côté la réalité de la vie divine, de l'autre, l'illusion d'une vie que Dieu ne crée pas. Le drame de cette fausse vie, c'est qu'elle n'existe pas, c'est qu'elle est morte; la vouloir équivaut à vouloir la mort. Et c'est l'épisode bien connu du fruit défendu : « Dieu dit à l'homme : tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Genèse 2, 16-17)

Nous connaissons la suite : l'homme veut essayer le mal et entre dans la mort. Dieu ne cesse pas de lui proposer sa vie, mais désormais, l'homme regarde d'un autre côté, et ne comprend plus ce qui lui arrive : « L'homme et sa femme entendirent le pas de Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et ils se cachèrent devant Dieu parmi les arbres du jardin. Dieu appela l'homme : "Où es-tu ?" L'homme répondit : "J'ai entendu ton pas dans le jardin, j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché." » (Genèse 3, 8-10)

Désormais, l'homme se cache et a peur, peur de Dieu, peur de son prochain, peur de lui-même. Ce drame est celui de l'humanité tout entière. C'est pour cela que la Bible y voit le choix de nos premiers parents : tous, nous éprouvons cette force vers ce qui n'est ni vrai, ni beau, ni bon, vers le

L'ensemble de l'évangile selon saint Jean se déroule comme une explication des sacrements ; le dialogue de Jésus et de Nicodème présente le baptême comme la naissance du disciple de Jésus à la vie divine.

Il y avait un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : "Rabbi, nous le savons bien, c'est de la part de Dieu que tu es venu nous instruire, car aucun homme ne peut accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'est pas avec lui." Jésus lui répondit : "Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître, ne peut voir le règne de Dieu." Nicodème lui répliqua : "Comment est-il possible de naître quand on est déjà vieux ? Est-ce qu'on peut rentrer dans le sein de sa mère pour naître une seconde fois ?" Jésus répondit : "Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair n'est que chair ; ce qui est né de l'Esprit est Esprit."

Évangile selon saint Jean, 3, 1-6

péché, comme si notre volonté était faussée depuis toujours et nous portait vers ce que nous ne voulons pas vraiment.

Ce drame est celui de tout enfant venant en ce monde : tôt ou tard, tout homme se met à mentir, à être jaloux ou paresseux, et cela n'est pas qu'une question de caractère. Tout homme connaît un jour le mal, non seulement celui qu'il commet, mais aussi celui qui s'impose à lui dans l'injustice, la maladie, l'infortune ou l'échec : à chaque fois se creuse le divorce entre nos désirs et la réalité. Il y a là quelque chose de révoltant, car nous sentons bien que nous ne sommes pas faits pour le mal et pour la mort.

Sauvés de la mort et du péché

Non, l'enfant qui entre dans la vie n'est pas fait pour le mal ni pour la mort. Toute notre foi chrétienne tient dans la certitude que Dieu veut et peut l'en sauver. Comment cela ? Dieu va aller chercher l'homme là où il s'est égaré : comme le sauveteur prenant le naufragé sur son dos, il va nous rejoindre en se faisant l'un des nôtres, en prenant notre condition humaine. L'histoire de ce sauvetage, c'est celle de Jésus, Fils de Dieu fait homme : parcourant une à une toutes les étapes de notre existence, il en inverse la marche vers l'abîme, en aimant là où nous refusions d'aimer, en donnant là où nous voulions prendre, en faisant à tout instant la seule volonté du Père dont nous nous étions écartés. Le point central de cette histoire est celui où notre mort même devient porteuse de la vie de Dieu : après avoir connu toutes nos douleurs, Jésus meurt de

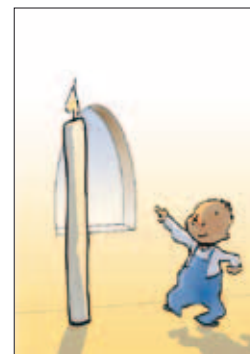
... Je viens d'apprendre que tu as reçu le grand honneur du baptême. Puisque le Seigneur, par sa grâce, a fait de toi son intime, puisqu'il t'a libéré de tout péché et t'a ouvert le Royaume des Cieux, puisqu'il t'a montré les chemins du bonheur éternel, je t'en prie, reçois ce don en toute conscience, veille fidèlement sur ce trésor, applique-toi à conserver ce dépôt royal. Ainsi, après avoir gardé intacte cette empreinte, tu te tiendras près du Seigneur, resplendissant de la splendeur des saints, revêtu du vêtement de l'immortalité sans aucune tâche ni faux pli, conservant dans tous tes membres cette sainteté, en homme qui a revêtu le Christ. Oui, "vous qui avez été baptisés dans le Christ, revêtez le Christ", nous dit l'Écriture. Que tous les membres du Christ soient donc saints, pour être dignes d'être couverts de ce saint et lumineux vêtement !

Saint Basile (330-379), *Lettre à Palladius*

notre mort, et là dans l'anéantissement du tombeau, il reçoit la résurrection au matin de Pâques. La condition humaine, totalement assumée par Dieu, devient dès lors une entrée dans la condition divine, dans son bonheur et sa vie éternelle.

Voilà en peu de mots ce dont le baptême est signe. Car Jésus n'a pas revêtu la condition de l'homme en

général, il a revêtu la condition de chacun d'entre nous en particulier : en même temps que l'amour de Dieu nous appelle à la vie de ce monde, il nous appelle à la vie éternelle, il nous appelle à laisser son Fils pénétrer notre humanité et faire de nous ses fils. La vie chrétienne ne se comprend que dans cet appel personnel à l'intimité filiale avec Dieu, appel qui laisse intacte notre liberté, mais qui nous donne à tout instant la possibilité de réintégrer le paradis perdu ; mieux encore : d'entrer au cœur de Dieu, là où Jésus est Fils de Dieu de toute éternité, là où Dieu est Père de Jésus de toute éternité, leur vie commune devenant la nôtre. Cette vie commune, c'est l'Esprit Saint, et la vie chrétienne n'est autre que cette vie même de Dieu qui nous est communiquée à proportion de notre union à Jésus.





CHRÉTIEN Pourquoi ? Comment ?

Père Max de Longchamp

300 pages illustrées, couleur,
format 15x21 cm, 7 €

Ce guide complet de la vie chrétienne s'articule autour des sacrements et de leur pratique. Destiné à un large public, rédigé avec clarté, il répond aux questions que se posent des chrétiens soucieux de savoir à quoi ils croient.

Guide complet, elles en expliqueront une à une toutes les étapes, tous les mots, tous les gestes.

Guide pratique, elles en développeront les implications dans un comportement fidèle à l'Évangile et à l'Église.

Guide spirituel, elles montreront à tout instant l'œuvre du Christ au cœur de son disciple.

**À ceux qui savent, à ceux qui doutent,
à ceux qui cherchent...
ces pages offriront
une présentation cohérente de la vie chrétienne,
du baptême à la résurrection promise.
Un livre pour la vie, pour la vie éternelle !**

Chez votre libraire
ou sur <http://www.paroisseetfamille.com>